

Un jour, le bruit se répandit que la petite vérole avait fait son apparition dans les chantiers de la Lièvre.

Chacun sait quelle épouvante cette affreuse maladie inspire aux anglais protestants. Elle leur enlève complètement leur beau sang-froid et les affolle au point qu'ils en oublient parfois les lois les plus élémentaires de l'humanité.

Quoi qu'il en soit, voilà qu'un beau matin un canot de voyageurs descendit à Buckingham en quête d'un ministre qui voudût bien monter avec eux dans un *camp* où l'une de ses ouailles se mourait. Le pauvre ministre n'osa pas refuser et partit en tremblant. Mais à mesure qu'ils avançaient, sa terreur s'accroissait et lui enlevait graduellement son courage. Lorsque, enfin, ils débarquèrent auprès de la misérable cambuse où gisait le malade, l'infortuné clergyman, sourd aux instances de ses compagnons qui le pressaient d'entrer dans la chambre, alla se poster à la fenêtre d'où il put contempler en frémissant la face horriblement tuméfiée du patient. Il lui adressa alors, à distance respectueuse et sous l'abri du cristal protecteur, des paroles pleines d'onction: "Mon cher frère, criait-il, Dieu vous éprouve, mais ayez confiance en sa merci. Le sang du Christ Jésus lavera tous vos péchés. Ayez seulement la foi!"

Pendant qu'il s'escrimait ainsi de son mieux, l'Ecossais tourné vers la fenêtre lui faisait désespérément signe d'entrer. Le ministre s'excusa. "Je ne puis entrer, dit-il, j'ai une femme et des enfants auxquels je me dois. Vous rempliriez cette chambre d'or et d'argent que je n'entrerais pas. D'ailleurs c'est bien inutile. Ayez confiance dans la bonté du Christ et vous serez sauvé."

Après ce beau discours, et croyant avoir sans doute accompli tout ce qu'on pouvait décemment exiger de lui, le malheureux prédisant assez piteux s'éloigna.

Dans la salle, la foule des bûcherons, accourus autour du lit de leur camarade, manifestait son indignation en termes peu mesurés, et les blasphèmes remplaçaient les prières. Parmi ces hommes il y avait des catholiques. "Ah!, s'écria l'un d'eux, si j'étais malade, ce n'est pas le P. Michel qui aurait peur d'entrer ici."

Le malade l'entendit. D'une voix éteinte il répondit: "Allez chercher le P. Michel, je veux voir un prêtre catholique."